

JOURNAL HEBDOMADAIRE  
PARAISANT  
Tous les VENDREDIS

# Le Clairon

PUBLIÉ PAR  
L'Imprimerie Yamaska  
INCORPORÉE.

## LE COUP EST CONSOMME

### Sur une question de simple formalité, la Cour décide ne pouvoir pas se prononcer sur la qualification d'électeurs fabriqués de toutes pièces

La Cour Supérieure de Saint-Hyacinthe a entendu, la semaine dernière, la preuve au sujet de la qualification des électeurs que l'on avait forcés sur la liste pour s'emparer des Quartiers Deux et Trois.

La preuve qui a été soumise à la Cour a été de la même nature que celle faite devant le conseil.

Il a été établi, par exemple, que ceux qui prétendaient se qualifier comme locataires du garage Benoit, dans le Quartier Deux, étaient tout simplement des personnes s'étant engagées à payer vingt-cinq dollars par année pour remiser leurs automobiles en hiver, et les faire laver deux fois par mois en été. Ils sont dans le cas de tous les propriétaires d'automobiles de la ville, qui placent leurs machines en hivernement dans nos garages locaux, et qui les font laver en été. Le locataire réel du garage Benoit est un M. Robert, un bon libéral que l'on a défranchisé par cette tentative hardie et qui a réussi par un manque de formalité. Tous les propriétaires d'autos qualifiés sur le garage Benoit sont des partisans du parti castor à Saint-Hyacinthe; le juge a posé une question à ce sujet et la réponse a été bien claire, malgré les efforts de M. Benoit pour essayer de faire croire qu'il ne s'était pas occupé de la couleur politique pour faire signer son document singulier.

Quant au colombier sur lequel on a placé la fameuse enseigne du Crédit Financier, il a été prouvé qu'il ne s'était jamais fait d'affaires dans le bureau occupé par cette drôle d'organisation financière. Tout ce qu'on a jugé avoir tenté de faire, c'est d'envoyer un des membres à Québec pour essayer d'acheter un fonds de banqueroute et on a admis que ce stock de faillite n'avait pas été acheté. Là encore, tous les membres de l'organisation sont des partisans politiques appartenant au même groupe.

Quant au club situé au-dessus de l'atelier du "Courrier", M. Gaudreau et un M. Choquette ont bien juré qu'ils s'étaient engagés à payer chacun un tiers du loyer annuel, mais que pas une piastre de loyer n'avait encore été payée à la date de l'enquête. On a admis que ce local était occupé par un club politique, et on sait que les membres d'un club politique n'ont pas droit d'être inscrits sur la liste. N'est-il pas étrange aussi de voir M. Gaudreau et M. Choquette, deux hommes qui n'ont pas des salaires extraordinaires, qui sont chargés de familles, déboursier au-delà de trente dollars de leur argent par année pour servir les intérêts d'un simple clan politique. C'est du dévouement qui n'est pas ordinaire pour des simples salariés.

Quant aux personnes qualifiées sur le four à chaux du Grand Tronc, elles n'ont rien dit de particulier pour prouver leur qualification. M. Berthiaume a admis lui, bien franchement, qu'il avait signé le bail dans le seul but de se qualifier dans le Quartier Numéro Trois.

Quant au cas de M. Conrad Morin, celui sur lequel il pouvait y avoir un doute, il a été prouvé que M. Conrad Morin n'était pas locataire comme il était porté sur la liste, mais simple occupant par tolérance de son père, M. L. P. Morin. On a demandé à le maintenir en changeant sa qualification et en le portant comme occupant. La Cour ne s'est pas non plus prononcée sur cet aspect de la question, et M. Morin a été maintenu sur la liste à cause du vice de formalité.

La raison pour laquelle les noms dont on a appelé ont été laissés sur la liste est que les plaintes faites au conseil ont été déposées le lundi, alors qu'elles auraient dû l'être le samedi précédent. La loi dit que les plaintes doivent être produites au bureau du greffier dans les quinze jours suivant le 30 avril. Le quinze de mai tombait un dimanche; l'opinion du greffier, et celle de tout le monde, était que le quinze étant un jour férié, le délai pour le dépôt des plaintes tombait le lendemain, 16 mai. On sait qu'il existe un article dans le code de procédure déclarant que quand le dernier jour, pour faire une chose, tombe un jour férié, cette chose peut être faite avec la même légalité le lendemain.

Les plaintes ont donc été déposées le lundi, 16 mai, et elles ont été acceptées de bonne foi par le greffier de la ville. Or un jugement des cours du pays maintenu par le Conseil Privé a déclaré que, dans les cas du genre, la procédure doit être faite avant et non pas après le jour férié. C'est sur ce point de loi que le juge s'est appuyé pour dé-

clarer que le conseil n'avait pas le droit de prendre les plaintes faites en considération.

Il ne s'est pas prononcé du tout sur la question de savoir si ces personnes étaient bien qualifiées. Elles seront donc maintenues sur la liste jusqu'à l'an prochain.

Maintenant nos adversaires chantent bien haut cette prétendue victoire, mais ils ne devraient pas oublier que le travail du conseil n'a pas été inutile. D'abord, ils avaient eux-mêmes si peu de confiance dans cette raison toute légale qu'ils n'ont appelé que d'une partie des décisions du conseil municipal. On sait que le conseil a retranché environ soixante noms de la liste, et ils n'ont appelé que de vingt-trois noms. Dans le Quartier Trois, par exemple, ce jugement du tribunal n'affectera que deux noms, et le résultat de l'élection est loin d'être compromis.

Dans le Quartier Deux, il n'y aura une différence que d'une vingtaine de noms, et la majorité ordinaire de ce quartier est suffisante pour contre-balancer ce coup d'audace de nos adversaires.

Les ouvriers de ce quartier se rappelleront qu'une vingtaine de propriétaires d'automobiles, de commerçants et d'industriels ont réussi à se faire qualifier pour empêcher la voix des vrais électeurs de se faire entendre. Ils constatent maintenant que pour ces messieurs il leur suffit d'un appartement pour qualifier dix à douze électeurs, alors qu'un pauvre ouvrier est obligé, lui, de payer le loyer de tout un logement pour voir son nom inscrit sur la liste.

Les ouvriers, par leurs votes, diront qu'ils n'entendent pas exposer leurs intérêts à être sacrifiés par un groupe de personnes peu ou point du tout intéressées dans leur quartier. Si cette politique de bourrer les listes de noms non qualifiés s'introduit dans la ville de Saint-Hyacinthe, on peut s'attendre à voir le régime de la domination des affaires municipales par les gens fortunés.

Il est malheureux que les choses soient tournées de cette façon car il est certain que la Cour aurait ratifié le jugement du conseil municipal qui a voulu protéger les intérêts des contribuables réguliers. Il en coûtera quelques centaines de dollars à la ville, mais à qui devra-t-on attribuer cette dépense, si ce n'est à ceux qui ont voulu introduire un système condamnable de confection de listes, et peut-on blâmer le greffier et le conseil municipal d'avoir pris en considération des plaintes alors que personne ne s'est opposé à cette prise en considération.

Les électeurs des Quartiers Deux et Trois protesteront d'une façon éloquente contre cette tentative d'étouffer le vrai sentiment populaire au jour du vote. La cause est en appel devant eux, et nous sommes assurés d'un verdict qui rétablira le droit et la justice au conseil municipal.

### LES VOYAGEURS DE COMMERCE

Les voyageurs de commerce tiendront leur quatrième congrès annuel demain, à Saint-Hyacinthe, dans les salles du séminaire. On s'attend de recevoir à cette occasion des délégués de huit cercles de cette association. Des discours très intéressants seront prononcés et on discutera plusieurs questions d'intérêt général et aussi du domaine de l'association. Et dimanche à la chapelle du séminaire, il y aura messe solennelle.

### LA COUR CRIMINELLE

Il n'y aura pas de terme de la Cour Criminelle cette année, à Saint-Hyacinthe. Le prochain terme aura lieu en 1922. On a quand même ouvert la Cour Criminelle, lundi matin, sous la présidence du protonotaire Beaugard, afin de faire l'appel des causes qui devaient être présentées au terme de juin courant, mais toutes ces causes ont été remises.

### BASE-BALL

Dimanche dernier, les clubs de base-ball de la Ligue de la Cité nous donnaient encore deux intéressantes parties. Le Régiment a démontré au club Ames & Holden que la victoire les connaissait, eux

aussi, et ils ont enregistré 8 points contre 5 pour Ames & Holden. Quant au Montcalm, qui jouait contre le Penman's, il a compté une défaite de plus alors que le Penman's enregistrait 9 points contre zéro.

Dimanche prochain, les deux clubs vaincus viendront en présence. Le Montcalm et Ames & Holden seront donc aux prises. A qui ira la victoire? On la veut de chaque côté, mais il paraît qu'il faudra se la disputer chaudement.

Et, une autre partie qui ne manquera certainement pas d'intérêt, c'est celle qui sera jouée entre les clubs Penman's vs Le Régiment. Ces deux clubs feront des efforts inouïs pour gagner, et on espère qu'un public nombreux sera là pour encourager leurs efforts.

### LA ST-JEAN-BAPTISTE

Notre fête nationale de la St-Jean-Baptiste, si elle n'a pas été célébrée, cette année, en notre ville, avec tout l'éclat des beaux jours d'autrefois, n'a cependant pas passé inaperçue.

En effet, une organisation faite à la dernière heure a trouvé bien éveillé et bivaque le patriotisme de notre population. Il a suffi d'un appel, et tout le monde s'est levé, qui pour orner les demeures de pavillons et de tentures aux

souleurs nationales, qui pour préparer et orner des automobiles afin de rappeler les grandes processions d'il y a quelques années, d'autres enfin pour organiser un feu d'artifice et plusieurs autres spectacles agréables.

C'est au château d'eau qu'eut lieu, hier soir, le grand rassemblement de notre population. On partit en procession du parc Dessaulles, fanfare et zouaves en tête, et tout le monde se dirigea vers le château d'eau, où il y eut concert par la Philharmonique, feu d'artifice, et illumination des jolis petits bateaux qui sillonnent notre rivière pendant les beaux mois de l'été. Tout St-Hyacinthe était là, enthousiasmé et bruyant.

Pour avoir été organisée à la hâte, cette petite manifestation de notre sentiment national a été très bien réussie. Et tout le monde espère que l'an prochain, on fera les frais de célébrer notre fête nationale avec autant d'éclat qu'on était coutumier de le faire, à Saint-Hyacinthe, avant mil neuf cent quatorze.

### DEPOSITAIRE DES PRODUITS DE JEANNE D'ORLEANS

Madame M. B. Nuckle, une enfant de Saint-Hyacinthe, qui a été pendant ces quinze dernières années la représentante, à Montréal, des remèdes de Madame Summers, vient d'arriver en notre ville pour y demeurer et faire bénéficier ses concitoyennes de sa science et de l'efficacité des produits qu'elle vend, produits qui ont le secret de la santé et de la beauté de la femme.

Elle sera ici depositaire, pour le district de Saint-Hyacinthe, des produits de beauté de Jeanne d'Orléans si connus et si appréciés par des milliers de personnes, ainsi que du Tonic Reconstituant, pour hommes et femmes. Aux personnes qui en feront la demande, elle procurera les remèdes de Mme Summers, pour les maladies féminines.

Mme Nuckle a sa résidence au No 17, rue Lafontaine, et c'est là que l'on pourra aller la consulter tous les jours. Nous ne doutons pas qu'elle recevra un grand encouragement.

### SUCCES EN MUSIQUE

Mlle Marie-Ange Scott, de St-Simon, élève de Mlle Rita Paradis, vient d'être diplômée par l'Académie de Musique de Québec, à Montréal, le 14 courant, avec distinction.

Nos félicitations à Mlle Paradis et à Mlle Scott.

### BEURRE ET FROMAGE

Le marché de beurre de samedi dernier comprenait 100 colis de beurre de crème et 250 boîtes de fromage. Le beurre a été vendu à une hausse de 1¢ et la livre sur la semaine dernière, et le fromage a été de 2 cts par livre plus élevé en f. o. b.

### LES COURSES

C'est mardi et mercredi prochains, 28 et 29 juin, qu'auront lieu les grandes courses de Saint-Hyacinthe. Si la température le permet, ces courses seront certainement très bien réussies et le travail qui a été fait pour leur organisation donne lieu de croire qu'elles seront les plus grandes et les plus belles que Saint-Hyacinthe n'aura pas encore eues. Les bourses en valent la peine, puisque \$1600.00 seront distribuées, et on a l'assurance qu'un grand nombre de chevaux parmi les meilleurs prendront part à ces courses, les deux jours.

Voici la division des classes pour chacun de ces jours avec le montant des bourses pour chacune d'elles :

#### Premier jour

3 minutes.....\$200.00  
2.15 Trot.....300.00  
2.14 Amble.....300.00

#### Deuxième jour

2.28 Amble.....200.00  
2.20 Amble.....300.00  
Classe ouverte pour tous...300.00

### QUEBEC ESTIVAL

Une publication illustrée, faisant connaître les principales places de villégiature de la province de Québec, vient d'être sortie par la compagnie de chemin de fer le Grand Tronc. Cette publication est écrite en français, et donne des détails très intéressants sur les Laurentides, la rivière Richelieu, les Cantons de l'Est, la vallée de la rivière Ottawa, sur Québec, le bas St-Laurent, la vallée de Matapédia, la péninsule de Gaspé, la région du lac St-Jean et la vallée du St-Maurice. Vous pouvez vous procurer une copie de cette publication en vous adressant à: M. Ernest Picard, agent des passagers pour la ville, 35 rue Laframboise.

### FETES AU COLLEGE

#### DU SACRE-COEUR

A l'occasion des fêtes du Centenaire de la fondation de leur Ordre, les Révérends Frères du Sacré-Coeur de cette ville recevront, le 24 juillet, tous les anciens élèves du Collège.

Un comité composé de M. Wilfrid Girouard, président, Valmore Fournier, vice-président, M. Henri St-Jacques, secrétaire, M. E. J. Chartier et M. Philippe Gendreau s'occupe de l'organisation.

Déjà un bon nombre d'anciens ont fait parvenir leur adresse au comité, et l'on s'attend qu'un plus grand nombre encore aura communiqué avec le secrétaire d'ici à la fin du mois.

L'enthousiasme est complet et tout fait prévoir que cette journée du 24 juillet fera époque.

Communiqué

# HYGIENE

## LE LAIT

Suite

**Stérilisation domestique.**—Dans la stérilisation domestique ou met les bouteilles contenant le lait dans de l'eau bouillante pendant 30 à 40 minutes. Le lait se trouve ainsi porté à une température de 99°C. Ce lait n'a pas le désavantage du lait qui a bouilli; mais ce mode tue les ferments normaux nécessaires pour la digestion du lait et laisse subsister le ferment putride de la caséine. Il a donc un grand désavantage sur la pasteurisation. Il faut refroidir ce lait et consommer dans les 24 à 48 heures.

**Ebullition.**—Ce mode consiste à faire bouillir le lait (101°C.) pendant 3 ou 4 minutes; il tue les ferments lactiques, les ferments normaux utiles, les microbes qui donnent naissance aux maladies, mais ne détruit pas le ferment putride de la caséine. Il a donc l'inconvénient de détruire les ferments utiles et de conserver celui de la caséine; de plus, ce lait est de digestion difficile. La pasteurisation l'emporte encore sur ce mode. Il faut bien se rendre compte que lorsque le lait gonfle, il ne bout pas; il est alors tout au plus à 80°C., tandis que l'ébullition ne se produit qu'à 101°C.

**Stérilisation industrielle.**—Celle-ci se produit par la vapeur sous pression dans les grands établissements; elle porte le lait à une température de 110°C. pendant 15 minutes, ou à 115°C. pendant 5 à 6 minutes.

Cette stérilisation détruit tous les agents microbiens et fermentescibles; elle est parfaite, et le lait peut alors se conserver pendant des mois s'il n'est pas exposé à contamination.

(A suivre)

Dr SANSON

Rend facile la pâtisserie chez soi.



**ROYAL BAKING POWDER**  
Absolument Pure  
La seule poudre-levain faite avec la crème de tartre Royale, extraite des grappes de raisin  
PAS D'ALUN, PAS DE PHOSPHATE DE CHAUX

LA ST-JEAN-BAPTISTE A ST-HILAIRE

Le programme des 25 et 26 Juin.

Samedi 25 juin.

9<sup>h</sup> messe solennelle.—Sermon et offrande de pain bénit.

11 h.—Procession de chars allégoriques, autos etc. à la montagne et retour. Les paroisses voisines sont invitées à y participer.

3 h.—Assemblée publique. Discours par l'Hon. L. Brodeur, de la

Cour Suprême du Canada; Hon. Dr Choquette, du Conseil Législatif; Damien Bouchard, maire de St-Hyacinthe; E. Robert, député de Rouville; A. Boisseau, député de St-Hyacinthe; O. Désautels, maire du Village de St-Hilaire et Colonel B. F. Campbell, maire de la paroisse de St-Hilaire et autres.

Musique par la fanfare de Marieville pendant la journée.

Dimanche 26 Juin

9<sup>h</sup> h.—Messe ordinaire, suivie d'une promenade en autos le long du Richelieu.

2<sup>h</sup> h.—Amusements et sports de tous genres sur la place publique—Programme spécial.

8<sup>h</sup> h.—Feu d'artifice, lancement de ballons, etc. Musique par la Philharmonique de St-Hyacinthe

Tél. 641

7 Rue Laframboise

**V. J. MONGEAU, LTEE**

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNERAIRES  
EMBAUMEURS DIPLOMES

Bons Services :::: Prix modérés  
AMBULANCE AUTO  
AUTO DE LOUAGE  
VOITURES, ETC. ST-HYACINTHE

## Perdu

Un magnifique "Kodak". Prière de le remettre à M. Eugène Payan. Une récompense promise.

## A VENDRE

Poêle à l'huile (New Perfection) avec 3 brûleurs, Chauffrette à l'huile [Perfection], Couchette en acier émaillée, Sommier, Matelas en feutre, Bureau, Chaise haute pour enfant, Cuve de bain pour enfant, 2 Chaises pour cuisine, Pupitre plat avec chaise tournante et chaise à bras, et autres fournitures de maison.

S'adresser au No 332 rue Girouard.

**Un sourire dans chaque dose de Tablettes Baby's Own**

Les Tablettes Baby's Own apportent réellement la joie aux petits enfants—elles ne manquent jamais de remettre en bonne humeur le bébé maussade. Quand le bébé est revêché, la mère peut être sûre qu'il y a quelque chose d'anormal, car ce n'est pas dans la nature du bébé d'être maussade s'il n'est pas malade. Mères si votre bébé est de mauvaise humeur, s'il pleure beaucoup et exige une attention constante jour et nuit donnez-lui une dose des Tablettes Baby's Own. Elles sont un laxatif doux mais efficace qui règle en peu de temps les intestins et l'estomac, et ainsi guérissent la constipation et l'indigestion, les rhumes et les fièvres bénignes, et rendent le bébé heureux—il y a sûrement un sourire dans chaque dose de tablettes.

Les Tablettes sont vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cents la boîte de The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

**SAPHO**  
POUDRE SAPHO  
Détruit mouches, coquerelles, punaises, etc. Pas poison pour le mode. Échantillon envoyé pour 10 cts. en timbres.  
Liquide Sapho—Merveilleuse pour mites et punaises. Détruit l'insecte et ses oeufs. Ne tache pas.  
Kendall Mfg. Co. - 588 Henry Jones Ave., Montreal

# LA BANQUE NATIONALE

SOIXANTE-ET-UNIEME RAPPORT ANNUEL

1921

Mardi, le 15 juin 1921, à trois heures p.m., la soixante-et-unième assemblée annuelle des actionnaires de La Banque Nationale a eu lieu dans les bureaux de la Banque.

Étaient présents: MM. J.-B. Laliberté, A.-B. Dupuis, Napoléon Drouin, Nazaire Fortier, Charles Pettigrew, Napoléon Lavoie, Son Honneur le Maire Jos.-O. Sanson, Capt. J.-E. Bernier, Pierre Drapeau, J.-F. Dumontier, J.-Adhémar Gagnon, F.-A. Gauthier, Charles Grenier, N.P., Elzéar Labrecque, M.D., M.-A. Labrecque, S.-Jules LaRue, N.P., C.-J. Lévesque, James McCone, Charles Noreau, Léon Pelletier, F.-X. Rainville, l'Hon. Adjudant Rivard, Antoine Rivard, Arthur E. Scott, J.-Ernest St-Pierre, L.-P. Thibault, Zoticque Turgeon, etc., etc.

En l'absence de M. P. Audette, président de la Banque, M. J.-B. Laliberté, vice-président, fut appelé à présider l'assemblée et M. P. Lafrance fut nommé secrétaire.

Avant de procéder à la lecture du rapport annuel, les messieurs dont les noms suivent furent élus scrutateurs: Charles Grenier, N.P., C.-J. Lévesque, S.-Jules LaRue, N.P.

Le président donna alors lecture du rapport suivant:

**RAPPORT DU BUREAU DE DIRECTION**  
Messieurs les Actionnaires,  
Nous avons l'honneur de vous soumettre le rapport des directeurs sur le résultat des opérations de la Banque pour l'année terminée le 30 avril 1921, par l'état des Profits et Pertes, accompagné de l'état de l'Actif et du Passif:

La balance au crédit de Profits et pertes, le 30 avril 1920. \$ 74,219.97

Les profits de l'année, après avoir pourvu pour les intérêts accrus sur dépôts et pour les dettes mauvaises et douteuses. \$ 544,915.60

Formant la somme de \$ 619,135.57

Qui a été appropriée comme suit:

à Dividendes trimestriels, au taux de 12% par année (soit 3% payable les 2 août, 2 novembre, et 2 février) \$ 240,000.00

à Fonds de Réserve \$ 100,000.00

à Dépréciation sur valeurs et contingents \$ 100,000.00

à Rabais d'intérêt sur escomptes \$ 20,000.00

à Amortissement sur édifices \$ 40,000.00

à Amortissement sur immeubles \$ 25,000.00

à Fonds de Pension \$ 20,000.00

à Taxe au Gouvernement Fédéral \$ 26,708.73

à l'Aide à l'Université aval (premier versement) \$ 10,000.00

à l'Aide au Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière (premier versement) \$ 2,000.00

583,708.73

Laissant au crédit du compte de profits et Pertes une balance de \$ 35,456.93

L'année a été fructueuse et, si vous comparez le bilan de l'an dernier avec celui de cette année, vous constaterez des progrès considérables. Notre actif, de \$68,675,400 l'an dernier, est de \$75,052,500, soit une augmentation de \$6,377,100; les dépôts sont de \$57,167,700, en augmentation de \$8,707,500. Il y a augmentation sur presque tous les items du bilan.

Le compte de Profits et Pertes montre que nos profits ont été de \$544,945, une légère diminution sur l'an dernier; la disposition que nous avons faite de ces profits aura sans doute, votre approbation. Nous avons pu payer, pour la première fois, notre dividende annuel sur la base de 12%, ajouter \$100,000 à notre fonds de réserve et faire les appropriations que l'on vient de vous lire.

La nécessité d'agrandir nos bureaux principaux à Québec se faisant de plus en plus pressante, en raison de l'accroissement de nos affaires, nous n'avons pu retarder plus longtemps les réparations et les additions à faire à notre édifice; nous espérons que, d'ici à un an, nous aurons des bureaux convenables pour nous-mêmes et nous en aurons suffisamment à louer pour que cette propriété ne nous soit pas une charge, mais un revenu. L'item des édifices de la Banque augmente d'année en année; c'est une augmentation nécessaire, que nous ne pouvons éviter, que nos branches, dont le nombre augmente chaque année, nous obligent à acheter ou construire. Nous employons toute notre habileté pour que ces propriétés ne nous coûtent pas trop cher et qu'elles soient, dans notre actif, réalisables à leur pleine valeur; chaque année, nous faisons un amortissement raisonnable.

Au cours de l'année, nous avons fait une perte très sensible, par la mort d'un de nos directeurs Monsieur le Commandeur Victor Châteauevert, dont les longs services ont été très utiles à la Banque; sa droiture, son expérience, son bon jugement en faisant un directeur précieux, de même que ses qualités sociales le faisaient aimer de tous. Nous avons choisi, pour le remplacer, M. Adjudant Rivard, qui aurait été pour la Banque un conseiller précieux et dont le séjour parmi nous, bien que très court, nous avait permis de juger combien était grande la perte que nous faisons, lorsqu'il fut nommé Juge de la Cour des Appels de la Province de Québec, ce qui entraînait sa démission comme directeur de la Banque. Pour le remplacer, nous avons eu recours à un des plus forts actionnaires de la Banque, M. A.-B. Dupuis, dont nous connaissons la valeur comme homme d'expérience et de bons conseils. M. Dupuis ayant déjà été directeur de cette Banque pendant de longues années.

Vous serez appelé à confirmer, par résolution, des souscriptions en faveur de l'Université Laval de Québec et de l'Université de Ste-Anne-de-la-Pocatière, d'une somme de \$50,000, et l'autre de \$10,000, payables en cinq versements annuels et égaux. Vos directeurs ont cru qu'il était de leur devoir envers le public et envers la Banque de contribuer à ces œuvres de l'éducation et de l'instruction, pour maintenir et augmenter dans cette partie de notre province les connaissances et la force intellectuelle de nos citoyens, convaincus que nous en retirons avantage même au point de vue financier et commercial, si nos nationaux sont mis en position de lutter à armes égales avec les autres parties du pays. Nous sommes la seule institution de banque ayant son bureau-Québec à Québec et presque la totalité de nos actionnaires résident dans cette partie de la Province de Québec; nous sommes intéressés plus que toutes les autres institutions à son progrès. Ces institutions que nous encourageons sont, entre autres, les plus dignes, en même temps que les plus utiles et les plus nécessaires.

Dans le réajustement économique que nous ont imposé les suites de la guerre, de tous les revenus suggérés pour arriver au meilleur résultat, aucun n'est plus efficace et nous oserions dire le seul qui le soit entièrement, c'est l'économie, la base la plus stable sur laquelle doit reposer notre édifice social; aussi ne préférons-nous jamais trop cette vertu économique qui, en quelque sorte, fait fleurir les autres et d'où découle la prospérité d'un peuple. Dans l'exercice de cette économie, il résulte des dépôts dans les banques et ces dépôts se distribuent en prêts au commerce, à l'industrie, à l'agriculture, activant ainsi toutes les forces de la nation. Il est admis dans notre province que notre principale richesse est l'agriculture; la Banque apporte toujours une attention spéciale à ses besoins; nous n'avons qu'à nous féliciter des résultats. Nos cultivateurs, et nous ne pouvons cesser de le répéter, trouvent chez nous, toute l'aide raisonnable pour leur progrès et le développement de leurs fermes. L'agriculture a, dans notre province, comme corollaires et source de revenus considérables, l'exploitation de nos forêts, le commerce du bois pour la lûte à armes égales avec les autres parties du pays. Cette exploitation contribue, pour une grande part, à la richesse de nos cultivateurs, qui y trouvent de l'emploi l'hiver, de la vente pour le surplus du bois qu'ils possèdent sur leurs terres et l'écoulement de leurs produits pour l'approvisionnement des chantiers; mais l'industrie du bois, comme toutes les autres, est en ce moment et depuis quelques mois déjà, un ralentissement considérable. Heureusement pour nous et nos clients, nous avions depuis un an déjà, diminué nos avances dans cette ligne et peu d'entre eux se trouvent avec des stocks non vendus et diminués en valeur; la moindre reprise dans la construction et la manufacture du bois devra activer l'écoulement et les livrés. Nous croyons que le réajustement de ce point de vue commerce et industrie, en sera une difficile et que le réajustement déjà commencé atteindra son maximum, cette année, non sans causer des liquidations plus ou moins décevantes; la prudence est donc plus nécessaire que jamais. Les prévoyants, qui, pendant les années d'abondance que nous venons de traverser, ont économisé, vont bien se trouver d'avoir suivi cette ligne de conduite, qui les met en mesure de supporter la baisse dans la valeur de leur actif et les autres pertes que les temps comme ceux que nous traversons amènent à leur suite.

Durant cette année, la différence du change en faveur des Etats-Unis a été considérable, une moyenne de 12 à 15%. C'est-à-dire des millions payés aux Etats-Unis en pure perte, que nous n'aurions pas payés si la balance du commerce entre les deux pays avait été égale. Les moyens de faire cesser cet état de choses, en les a rétrécis partout et ils sont encore les mêmes: produire plus pour leur vendre plus, acheter d'eux le moins possible, que l'absolu nécessaire, et favoriser les produits canadiens. Il y a, nous croyons, plus à faire, c'est d'acheter ce que nous ne pouvons acheter ici, dans les pays où le change est favorable et nous croyons que, si nos commerçants et nos industriels se renseignaient davantage, ils trouveraient en grande partie en Europe, à meilleures conditions, des marchandises qu'ils achètent aux Etats-Unis.

Le Gérant Général a fait, cette année, ce qui n'avait pas été fait durant la guerre, une inspection complète de la succursale de Paris; il a constaté, avec plaisir, la bonne administration qui y régnait et l'augmentation satisfaisante qu'elle apporte au développement de la Banque.

Nous avons ouvert, durant l'année, huit succursales et vingt-deux sous-agences; cent succursales et deux cent trente-deux sous-agences ont en opération. Au cours de l'année, l'inspection de ces succursales et sous-agences a été soigneusement faite.

Nous témoignons, avec plaisir, et nous sommes reconnaissants à nos employés de leur bon vouloir et de leur zèle au service de l'institution.

R. AUDETTE, Président

N. LAVOIE, Gérant-Général

## BILAN AU 30 AVRIL 1921

PASSIF	
Billets en circulation	\$ 6,023,475.00
Déjà au gouvernement canadien	6,640,813.57
Dépôts payables après avis	412,088,210.81
Dépôts payables à demande	8,191,390.71
Dépôts ailleurs qu'au Canada, payables après avis	6,888,066.78
Dividendes non réclamés	1,260.65
Dividende payable le 1er mai	60,000.00
Déjà d'autres banques au Canada	487.33
Déjà d'agences de la Banque en pays étrangers	214,872.86
Billets payables	450,000.00
Autres responsabilités	49,916.07
Total du Passif envers le public	715,270.86
Capital versé	2,000,000.00
Fonds de Réserve	2,400,000.00
Compte de Profits et Pertes	35,456.93
	4,435,456.93
	\$75,052,951.37

ACTIF	
Espèces	\$ 438,241.36
Billets de la Puissance canadienne	5,183,510.00
Dépôt aux réserves centrales d'or	2,500,000.00
Billets de banques canadiennes	702,945.00
Effets de commerce	2,497,899.70
Déjà par d'autres banques au Canada	1,430.83
Déjà par des agences de la Banque dans le Royaume-Uni	650.58
Déjà par des agences de la Banque en pays étrangers	582,865.79
Dépôt au Gouvernement de la Puissance en garantie des billets en circulation	100,000.00
Valeurs des gouvernements Impérial et Fédéral	4,965,441.07
Effets de municipalités canadiennes et effets étrangers	7,507,052.12
Obligations de chemins de fer et autres	889,173.24
Prêts à demande sur actions et dividendes	8,211,384.36
Total des Ressources Immédiates	21,674,450.79
Prêts courants, escomptes et avances au public (moins rabais d'intérêt)	\$37,078,482.33
Billets et effets de commerce escomptés, en souffrance (pertes pourvues)	27,925.65
Immeubles appartenant à la Banque (moins de ce qui est dû à la Banque)	327,131.32
Hypothèques sur immeubles vendus par la Banque	384,874.14
Edifices de la Banque et ameublements (moins amortissements)	1,793,649.10
Autres ressources	158,913.78
	1,952,562.83
	\$75,052,951.37

Conformément aux sous-sections 19 et 20 de la section 56 de l'Acte des Banques de 1913, et en ma qualité de vérificateur de La Banque Nationale, j'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant:

J'ai comparé le bilan ci-dessus avec les livres et les comptes tenus au Bureau-Chef de La Banque Nationale et avec les rapports certifiés reçus de ses différentes succursales à la date du 30 avril 1921; j'ai constaté l'argent en caisse et vérifié les garanties et autres valeurs au Bureau-Chef ainsi qu'à quatre des principales succursales de la Banque et, après avoir obtenu toutes les informations et explications qui m'étaient nécessaires, je puis certifier que, d'après moi, ce bilan démontre un exposé fidèle et exact de l'état des affaires de cette banque jusqu'à la date du 30 avril 1921.

J'ai, de plus, dans le cours de l'année écoulée, contrôlé la caisse et vérifié les valeurs dans certaines succursales de la Banque ainsi qu'à son Bureau-Chef, et les ai trouvées en tout conformes aux écritures et dans les livres de la Banque et de ces succursales.

Je dois, de plus, mentionner que les différents employés de la Banque m'ont fourni, à mon entière satisfaction, tous les renseignements nécessaires concernant les affaires de la Banque et les transactions faites par eux, et je considère que toutes les opérations venues à ma connaissance sont en tout conformes aux pouvoirs de cette banque.

OCT. BELANGER, L. I. C., Vérificateur

Proposé par M. J.-B. Laliberté, secondé par M. Nazaire Fortier. Que le rapport du Bureau de Direction, ainsi que les états annexés, qui viennent d'être lu, soient approuvés, publiés et imprimés pour l'usage des actionnaires. Approuvé.

Proposé par l'hon. Juge Adjudant Rivard, secondé par M. Charles Grenier, N.P.: Que la souscription votée par le Bureau de Direction au montant de cinquante mille piastres (\$50,000.00), en faveur de l'œuvre de l'Aide à l'Université de Ste-Anne-de-la-Pocatière, soit ratifiée. Approuvé.

Proposé par M. J.-Adhémar Gagnon, secondé par M. F.-X. Rainville: Que la souscription votée par le Bureau de Direction au montant de dix mille piastres (\$10,000.00), en faveur de l'œuvre du Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, soit ratifiée. Approuvé.

Proposé par Son Honneur le Maire Jos.-O. Sanson, secondé par M. Charles Grenier, N.P.: Que M. Octave Bélanger, comptable dûment qualifié suivant la section 56 de l'Acte des Banques, soit nommé vérificateur de la Banque pour l'année 1921-22, avec le même traitement. Approuvé.

Proposé par M. C.-J. Lévesque, secondé par M. J.-F. Dumontier: Que MM. Rodolphe Audette, J.-B. Laliberté, A.-B. Dupuis, Napoléon Drouin, Nazaire Fortier, Charles Pettigrew, Napoléon Lavoie, soient unanimement réélus Directeurs de la Banque Nationale et, à cette fin, qu'un seul bulletin soit déposé dans la boîte de vote. Approuvé.

Le président laisse le fauteuil et M. Zoticque Turgeon ayant été appelé à le remplacer, il est proposé par M. C.-J. Lévesque, secondé par l'hon. Juge Adjudant Rivard: Que des remerciements soient votés à M. le Président et à MM. les Directeurs pour les services rendus aux actionnaires durant l'année écoulée. Approuvé.

Proposé par le Capt. J.-E. Bernier, secondé par M. F.-X. Rainville: Que les remerciements des actionnaires présents soient lus et offerts à M. J.-B. Laliberté, pour les services qu'il a rendus à la présidence de cette assemblée, ainsi qu'à MM. les scrutateurs et à M. le secrétaire, dans l'exercice de leurs devoirs respectifs. Cette motion est approuvée et l'assemblée s'ajourne.

J.-B. LALIBERTE, Vice-président, Président de l'Assemblée.

P. LAFRANCE, Secrétaire.

Québec, le 15 juin 1921.

A une assemblée des Directeurs, tenue le même jour, M. Rodolphe Audette a été réélu Président et M. J.-B. Laliberté, vice-président de la Banque pour l'année courante.

P. LAFRANCE, Secrétaire.

**Charron & Cie**  
MARCHANDS-TAILLEURS  
Toujours en main un assortiment complet de Tweed, Serge  
Draps, etc pour habillements faits sur mesure.  
OUVRAGE GARANTI :: PRIX MODERES  
229 Cascades :: St-Hyacinthe

**CHEQUES POUR VOYAGEURS**  
CES chèques émis par la Bank of Montreal fournissent aux touristes et aux voyageurs un moyen très commode de se procurer l'argent dont ils ont besoin en voyage. Ces chèques sont acceptés au pair par les banques, les hôtels et les maisons d'affaires. Ils sont émis en valeurs Américaines, payables aux Etats-Unis; en "Sterling" payables dans le Royaume-Uni; et en valeurs canadiennes payables dans toutes les parties de la Puissance. Pour les plus gros montants les lettres de change de la Bank of Montreal sont également commodes.

**BANK of MONTREAL**  
ETABLI DEPUIS PLUS DE CENT ANS  
Capital souscrit \$22,000,000 Réserve \$22,000,000  
Total de l'actif, plus de \$500,000,000

**Benoit & O'Brien**  
ENTREPRENEURS  
Electriciens  
TELEPHONE 154  
233 Rue Cascades  
...ST-HYACINTHE...

J. Arthur Archambault Ernest Robitaille  
Rés: Tel. Est 5615w Rés: Tel. Las, 1501-51  
**ARCHAMBAULT & ROBITAILLE**  
COMPTABLES  
CI-DEVANT DU BUREAU DE L'INSPECTEUR DE L'IMPOT SUR LE REVENU, DISTRICT DE MONTREAL  
Spécialité:  
Rapports sous la loi de l'Impôt sur le Revenu et sous la loi taxant les profits d'affaires.  
180 RUE SAINT-JACQUES, CHAMBRE 302  
MONTREAL.  
3d 1920 au 3d 1921

**PERDU**  
Dans l'église Notre-Dame-du-Rosaire, un crucifix en or, avec les 5 premiers grains d'un chapelin en jais monté sur or. Une récompense est promise à la personne qui le rendra au No 180 Girouard.

**GRAND CHOIX DE Tapis, Prôlarts, Portières et Rideaux**  
Chez **EUG. L. DESAUTELS**  
222-226 Cascades, St-Hyacinthe

**Phaneuf & Poirier**  
AVOCATS  
MM. Phaneuf et Poirier sont à leur bureau de St-Hyacinthe les mercredis et samedis.

# LE FOYER

## A MES ENFANTS

Le soir, quand fatigués de courses et de jeux,  
 Vous venez sur mon sein poser vos blondes têtes,  
 Alors que le sommeil pèse sur vos yeux bleus,  
 Que de fois j'ai senti des angoisses secrètes  
 Palpiter longuement en mon coeur maternel.  
 Car vous êtes pour moi la plus noble parure,  
 Le gage d'un bonheur intime et temporel,  
 Et je veux vous garder une âme blanche et pure !

On apprend assez tôt que la loi du Malheur  
 Exerce sur chacun son despotique empire,  
 Qu'ici bas chaque jour enferme une douleur,  
 Que l'ouragan succède au souffle du Zéphir ;  
 Et lorsque vous rêvez sur vos doux oreillers  
 A de beaux chérubins vous portant sur leurs ailes  
 Vers de lointains pays, calmes, ensoleillés,  
 Je sens monter des pleurs au fond de mes prunelles . . .

J'ai peur ! J'ai peur pour vous, et pourtant je suis là  
 Pour veiller sur vos fronts, protéger votre enfance ! . . .  
 Mais la mort est aveugle et l'heure sonnera  
 Pour moi d'aller dormir dans l'ombre et le silence . . .  
 Alors, ô mes enfants, sachez en votre coeur  
 Garder le souvenir ému de votre mère,  
 Servir le Beau, le Bien et défendre l'honneur  
 Du nom que je vous lègue ainsi qu'une reliquaire ! . . .

RENEE

## POEME

Il faudra bien qu'un jour, mon enfant, je te quitte ;  
 Il faudra bien qu'un soir déchirant, à genoux,  
 Tu pleures sur ces mains qui te berçaient, petite,  
 Ma fille aux grands yeux doux.

J'aurais dû tout quitter sans regret. Le silence  
 Aurait repris mon front marqué par le destin,  
 Tout ce qui chante ou luit, tout ce qui rêve ou danse,  
 Simplement dans tes mains,

Je l'aurais déposé. Lorsque la tâche faite,  
 Après un long effort, il est juste et bon  
 De clore enfin ses yeux et d'appuyer sa tête  
 Sur l'oreiller profond.

La tâche d'une mère est-elle, un jour, finie ?  
 Mon enfant, mon enfant, qui donc te chérira  
 Comme moi qui toujours ai veillé sur ta vie ?  
 Quels regards et quels bras

Ecarteont de toi les douleurs coutumières,  
 Guetteront dans la nuit, berceront ton sommeil ?  
 Il faudra te quitter, toi qui fus ma lumière,  
 Ma force et mon soleil !

Et moi qui t'évitais tendrement toute peine,  
 Moi qui n'aimais rien tant que ton sourire éclos,  
 J'emporterai vers l'ombre et ses plaines sereines  
 L'effroi de tes sanglots !

Et je ne saurai plus les gestes qui consolent  
 Je ne poserai plus ma main sur tes cheveux,  
 Quand tu m'appelleras, je serai sans paroles,  
 Lointaine comme un dieu.

Ah ! qu'un enfant, du moins, dans ta maison t'accueille !  
 Que tu trouves son rire clair à ton retour,  
 Et que très doucement, et sans que tu le veuilles,  
 T'apaise son amour !

Cécile Perrin.

(de La Revue Bleue)

## L'ACTE DE DECES

—Ma foi, excusez-moi, monsieur l'employé ; c'est tout ce que je sais signer de mon nom, dit le père François, jetant la plume à côté de l'écritoire, sur la tablette du guichet, la voix mouillée et prise à la gorge.

Il n'acheva pas et essuya du revers de sa main ses joues ruisselantes de larmes.

Le bonhomme était venu à la mairie déclarer le décès de son petit-fils, un bambin de six ans, qui avait succombé à une méningite ; et c'était horrible de considérer sa douleur.

—Croyez qu'on le regrette bien votre petit André, pleurait une femme qui l'accompagnait. Quels yeux de velours il avait, le chérubin ! L'écosse lui seyait comme à personne . . . Et doux et bon, avec cela, fallait voir ! C'est une calamité de voir partir de telles créatures, quand il en reste tant de mauvaises.

Un mendiant inscrit au bureau de bienfaisance et attendant son tour appuya :

—Les sous qu'il recevait pour s'acheter des gâteaux, il me les glissait dans ma sébille et je mangeais du pain ces jours-là.

—Il étudiait trop ! gronda un paysan.

—C'est la vérité, sanglota l'écuyer ; c'est bien ce qui l'a tué . . . Et quand je pense que c'est pour moi ! . . .

On sentit que le père François avait besoin de s'épancher. Avec une douce pitié on s'approcha de lui.

—D'abord, commença le vieux, il était comme les gamins de son âge, un démon d'enfer, n'ayant d'imagination qu'à jouer à grimper aux arbres dénicher les nids, à se rouler dans la poussière, à lancer des pierres et à se battre . . . Bref, il nous rentrait toujours en loques, malgré la grand-mère qui usait le restant de ses yeux à le rapiécer.

—Faut qu'il aille à l'école, dit sa mère—quand il eut atteint ses cinq ans.

Ah ! bien oui ! il regimba de belle sorte. En passant sur la place où était la classe, il aperçut ses petits camarades assis en lignes devant leurs pupitres, penchés sur leurs cahiers, muets, gourmandés par le maître s'ils levaient la tête, chuchotaient ou risquaient un sourire . . . Il les tenait pour des prisonniers cent fois plus à plaindre que les Sauriens que nous enfermions au moins dans de belles cages de papier blanc ; tandis que la salle d'étude était sombre, sale et toute barbouillée de toute grasse de crasse le long des murs.

Non, non, voyez vous, cet enfant là était fait pour la liberté et la joie au soleil en compagnie des fleurs et des oiseaux.

Il dut plier cependant ; mais on faisait souvent l'école buissonnière et j'étais son complice. Il me prenait si gentiment ! "Grand-père, j'ai bien mal à la tête . . . les lettres, ça me pique le cerveau comme des clous . . . viens-nous en au moulin !"

On s'évadait du chemin du ma-

gister, et l'on courait au moulin, si riant parmi les roseaux et les peupliers argentés au milieu du monde grouillant des canards qui peuplaient la rivière. On soulevait des pierres barbus sous lesquels se logeaient de grosses écrivisses ; on péchait des savetiers et des ablettes, on se mouillait jusqu'aux genoux ; mais on déjeunait chez le meunier aux flambées claires d'un feu de sarment. Ah ! les gaies cascades ! . . .

L'instituteur se plaignait. Ce fut, dans la famille, des algarades à n'en plus finir.

La mère, le père, la grand-mère s'allièrent contre nous.

Ma femme qui n'avait pas sa langue dans sa poche, sous son mouchoir et sa tabatière, me prenait rudement à partie : une après-midi elle me tança plus rudement encore que d'habitude.

—C'est-y parce que tu es un vieil aliboron, ne sachant écrire, compter ni lire que tu dois faire un ânon du petit ?

Le mioche ne souffla mot, mais regarda sa grand-mère, puis moi qui étais tout penaud, me grattant l'oreille,—confus doublement par la raison qu'André ne se doutait pas de mon ignorance. Je l'avais abusé. A diverses reprises, il m'avait demandé une indication au fronton d'une boutique et je lui avais répondu, connaissant par coeur le nom et la profession de chacun à cinq lieues à la ronde. Je lui avais lu également des affiches inventant n'importe quel boniment, prétextant mes lunettes oubliées lorsque mon imagination était à bout d'expédients. Toutes mes ruses étaient dévoilées ; j'étais rongé comme plusieurs coqs.

André ne dit rien que ceci :

—Dorénavant, bonne maman, j'irai à l'école.

Et se tournant vers moi :

—Seulement, toi, grand-papa, charge-toi de me réveiller le matin.

Il tint sa parole.

Depuis, toujours avant les autres à son pupitre, il y demeurait le dernier. Il était mécontent qu'il y eût autant de jeudis et autant de dimanches dans le calendrier.

—Est-ce que ce sera tous les ans comme ça ? questionnait-il avec un dépit charmant.

Dès la petite pointe de l'aube, il tracassait sa mère afin qu'elle l'habillât.

—Il n'est pas l'heure, objectait celle-ci, bouffie de sommeil.

—Mais si ! insistait le petit homme dressé sur son séant, enjambant la bordure du bois de son lit ; mais si ! grand-père est levé.

On entendait, en effet, grand-père qui trottait de droite et de gauche, de haut en bas à la cour, au grenier, à la cour, au grenier, à l'étable, tirant de l'eau, jetant la graine aux poules, claquant la muraille à coups de volets, comme s'il eût conspiré le réveil du village entier.

Et il le complotait en réalité, je vous en réponds !

Gourmandé de son vacarme grand-père s'offrait à vêtir le bambin, à lui enfiler ses culottes et sa blouse. On avalait la soupe et l'on partait, lui, tout fier de sa gibecière aux livres suspendue à l'épaule—il n'aurait pas souffert que je la portasse—moi, le panier lourd de tartines de pain bis au bras.

L'instituteur, sur le pas de sa porte, à humer le frais du matin, guettait son studieux élève, dont l'empressement, l'application l'avaient touché ; et il commençait

BUREAU :  
 TEL. BELL 500  
 203 Rue Cascades  
 710-R-11—

RESIDENCE :  
 TEL. BELL 92  
 74 St-Dominique  
 POINTE AUX FOURCHES

## AMYOT & SAVARY

REPRESENTANTS DE LA  
 NORTH AMERICAN ASSURANCE

SUR LA VIE

### "LA PREVOYANCE"

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Sur la Vie, contre les Maladies, les Accidents,  
 Responsabilité Patronale.

A bien noter que \$1.00 par mois payée à

### "LA PREVOYANCE"

assure votre salaire au cas de maladie ou accidents

### "La Palatine"

DE LONDRES

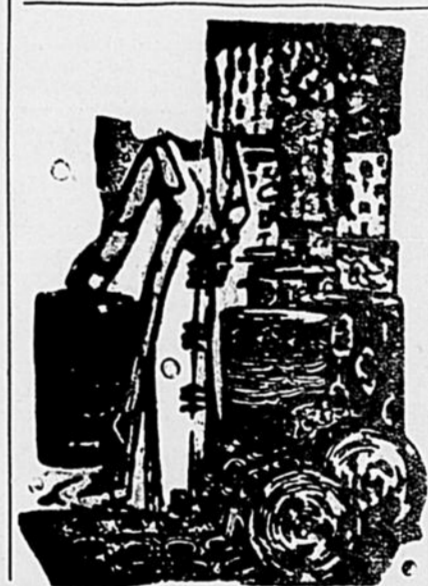
ASSURANCE CONTRE LE FEU.

TERRES ET PROPRIETES DE VILLE  
 A VENDRE OU A ECHANGER.

ST-HYACINTHE

## Magasin de Hautes Nouveautés

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'étoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets, Dentelles, Sacoques, etc., il faut visiter le magasin BERGERON & SICOTTE. Un immense assortiment d'adiennes, Ducks, Mousselines, Or gands des couleurs les plus nouvelles aussi Cotonnades de toute sortes.



### Tapis et Prelarts

Notre département de Tapis et de Prelarts est reconnu comme étant le plus considérable en ville. Nous attirons votre attention sur nos Tapis toulain de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité. Tapis de foyers, Prelarts jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux Tapis tables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA  
 BERGERON & SICOTTE  
 ST-HYACINTHE

Telephone Bell 631  
 Dr RODOLPHE PHILIE,  
 DENTISTE  
 HEURES DE BUREAU  
 TOUS LES JOURS 9 Heures A. M. à 6 Heures P. M.  
 LE SOIR 4. Lundi, Mercredi, Vendredi de 7 Hrs P. M. à 9 Hrs P. M.  
 84, RUE ST-SIMON, SAINT-HYACINTHE  
 (BATISSE M. O. DAVID, PLACE DU MARCHE)

pour lui la classe avant l'heure réglementaire.

Un soir, André me parut d'une animation extraordinaire; les yeux brillants, il me serrait les mains, me les caressait avec tendresse. Lorsque nous fûmes hors de la cohue de ses condisciples, il sauta à mon cou et transporté s'écria :

—Grand'père ! grand'père ! je sais lire ! je sais écrire ! je sais compter !

—Bien, bien ! répliquai-je ; tu n'hériteras pas des oreilles de ton vieil aliboron d'aïeul.

—Non, non, riposta-t-il aussitôt parce que maintenant je vais t'apprendre.

C'était pour m'enseigner qu'il avait été si assidu à l'école ! Pauvre mignon ! je pleurai de joie en le couvrant de baisers comme aujourd'hui je pleure de peine !

A partir de moment, il me donna des leçons quotidiennes et, sans relâche, sans relâche, sans se lasser avec une douceur et une patience d'ange, ne se rebutant jamais de ma tête dure, des 'b' et des 'p' que je confondais, de mes bâtons biscornus et du reste, le tout avec mille précautions ; car nous opérons en cachette. Nous voulions surprendre notre monde. A la Sainte Adélaïde qui tombe, comme vous le savez, le 16 décembre, il était convenu qu'on marierait sa soeur Antoinette ; nous travaillions avec ardeur en vue d'un coup de théâtre.

C'est lui qui avait manigancé ça.

—Au moment de signer l'acte, quand ils dirent : "Père François venez apposer votre croix ici", tu les étonneras joliment en mettant ton nom tout entier.

Un sanglot plus violent que les autres secoua l'infortuné vieillard, et ce fut en hoquetant qu'il termina.

—La mort est arrivée quand je n'étais capable encore que de tracer un tronçon de ma signature regardez !

Et il montrait le registre de l'état-civil où il n'avait pu inscrire que :

Marcel François.

—C'est là ce qui le préoccupait, le chéri, quand il est tombé malade... et la dernière parole qu'il a prononcée a été :

—Grand'père ça m'ennuie de mourir davantage ; mais pour signer ton nom, tu n'as plus que deux lettres à savoir former, un 'i' et un 's'.

Adolphe Rosay

## Un désir de manger ce que vous voulez

L'estomac peut être rendu à la santé

Ne pas être astreint à un régime mais pouvoir manger ce qu'il lui plaît, tel est le rêve de tout dyspeptique. Personne ne peut honnêtement promettre de remettre un estomac en cet heureux état, parce que tout le monde ne peut manger les mêmes choses avec des résultats également satisfaisants. Mais il est possible de tonifier les organes digestifs de telle façon qu'on peut se créer un régime agréable avec des articles de nourriture qui n'occasionnent pas de malaise.

Quand l'estomac n'est pas ce qu'il devrait être, il n'y a pas de meilleur moyen que de reconstituer

## MAGASINS ET LOGEMENTS A LOUER

Dans la bâtisse de Dame Vve Joseph Grégoire, coin des rues St-Paschal et Cascades St-Hyacinthe.

S'adresser à J. O. Beaugard avocat. jno

## ON DEMANDE

Des buncheuses et des rouleuses S'adresser à :

L. O. Grothé. jno

## MAISON A VENDRE

Belle propriété, au No 20 rue St-Pierre, village La Providence, 14 appartements, eau chaude aux trois étages, électricité, système à air chaud, améliorations modernes, grand terrain pour jardin.

S'adresser à Mme J.-B. Picard. jno

## A LOUER

Un bureau, deux appartements, \$10.00 par mois.

S'adresser à Eugène Benoit, jno

# Parlons raison

## Psychologie de l'annonce.

La mentalité publique paraît de nos jours dans un tel état d'ébranlement nerveux qu'elle a fait dire à Lloyd George : "Les peuples semblent être frappés du choc des obus." L'exagération envahit tous les domaines et cause partout des résultats néfastes : l'art dentaire en ressent les suites que l'annonce répercute. Les réclames attrape-nigauds émaillent par ci par là la grande presse et, faute de science, l'on fait miroiter le plus grand nombre possible d'appartements aux murs dorés (sans oublier les coins d'escaliers), à l'outillage mystérieux, comme si la clientèle allait voir un dentiste pour admirer les appartements du propriétaire. Souvent des prix de bazar, s'alignent pour leurrer le client, dominés de portraits de sibylles à faire rêver des soldats en goguette, tout comme si la face humaine se passait au moule.

La plus grande découverte des temps modernes—la télégraphie sans fil—fut cependant faite par Branly dans un rez-de-chaussée. C'est la science et l'étude qui fait l'homme de profession. Personne ne veut travailler de nos jours et la preuve, c'est qu'on ne parle que de grèves dans les journaux. Certains professionnels trop souvent sont atteints de cette paresse néfaste et ils sont partout : au club, au jeu, à la jouissance, mais jamais dans les livres et à l'étude. Edison a dit cependant que la science se compose de 98% de transpiration et 2% d'inspiration. Faute de science pour attirer la clientèle l'on se rabat sur toutes sortes de demi-moyens parfois saugrenus, ou pour le moins peu sérieux, qui éclaboussent souvent leur auteur.

Le public a le droit d'être traité honnêtement. Les inventions du Dr Fournier sont là à l'encontre des légèretés de l'annonce, et les clients qui viennent à ses bureaux de tous les coins du pays et d'ailleurs sont la preuve journalière de l'appréciation de ses découvertes.

## Les dentiers.

Qui dit dentiste dit dentier : l'un inclut l'autre. Il est question dans "Parlons science", des principales ruses malhonnêtes touchant le matériel pour fabriquer cette pièce de prothèse. Quant aux études et observations, recherches, connaissances anatomiques et dynamiques de la bouche cela dépasse les notions d'un grand nombre de dentistes.

Il vient de se former aux Etats-Unis une association nationale de dentistes qui vont s'occuper seulement de dentistes. Pour y appartenir il faut être choisi par la direction et payer \$100 (somme qui n'est jamais retournée). Après un an de postulat, si le candidat est reconnu être réellement un inventeur, un travailleur qui peut rendre service, il est alors déclaré membre. L'association compte à peine 20 membres sur 60,000 dentistes pratiquants aux Etats-Unis.

## Anecdote vécue.

Il y a quelques années un mécanicien dentaire se présentait, sur bill, pour être reçu dentiste. Comme il n'avait fait que des dentiers durant 18 années de sa vie, il était à présumer qu'il savait quelque chose sur ce sujet. En présence de 11 (onze) examinateurs la question suivante lui fut posée : "Vous mettez généralement une succion, communément appelée un cœur, dans le fond du dentier?—Oui.—Où cela?—Dans le plus creux du palais.—Quel est le meilleur endroit de ce plus creux du palais?" Impossible d'avoir une réponse. C'est étrange, mais le plus étrange fut que des 11 examinateurs il n'y avait que le président et l'auteur de la question qui connaissaient la réponse. Ceci lève un coin du voile sur l'ignorance en cette matière.

Le Dr Fournier a tourné et retourné 500 pages, au moins, de littérature sur ce sujet des dentiers que contient sa bibliothèque. Il a reçu et reçoit mensuellement depuis 20 ans toutes les meilleures revues publiées sur cette matière. Il a de plus eu maintes conférences avec les sommités reconnues dans cette ligne. Pour compléter le tout et après avoir tout essayé il a finalement risqué sa vie dans une expérience sur lui-même, le 9 juin 1916, par l'implantation et la rétention durant 19 jours d'une vis métallique dans la mâchoire supérieure et cela pour essayer de résoudre à jamais le problème de la rétention des dentiers. C'est dire, en résumé, que les connaissances du Dr Fournier en fait de dentier sont aussi complètes que la science peut fournir à date.

## UNIQUE AU MONDE

"Extraction des nerfs dentaires absolument sans douleur en 5 ou 10 minutes, suivie immédiatement de l'obturation et de la prothèse complète en une seule séance."

La somme de mille piastres (\$1,000.00) sera versée au fonds de souscription en faveur de l'Université de Montréal sur production de la preuve que l'affirmation ci-dessus est erronée.

La personne (ou le groupe) qui fera cette épreuve avec succès recevra \$500.00 pour défrayer ses dépenses.

Extraction et plombage des dents sans douleur par le même procédé.

## Bureaux du Dr J.-N. PAUL FOURNIER

ST-HYACINTHE, Qué. : TELEPHONE 40

le sang. La bonne digestion est impossible sans un sang riche et rouge, et les Pilules Roses du Dr Williams constituent le meilleur moyen de reconstituer et d'enrichir le sang. C'est pour cette raison que ces Pilules sont particulièrement bonnes dans les cas de dérangement d'estomac causé par la pauvreté du sang et dans les attaques de dyspepsie nerveuse. On a la preuve de la valeur des Pilules Roses du Dr Williams dans les cas d'indigestion par le témoignage de M. John-A. McDonald de Tarbot, N. E., qui déclare : "Je sympathise de tout mon cœur avec tous ceux qui souffrent d'indigestion car moi-même j'en ai longtemps souffert. Le fait de manger était une véritable souffrance pour moi et avec le temps je devins un squelette. Je pris toutes sortes de remèdes qu'on me recommanda, prescrits par les médecins ou annoncés, mais sans en obtenir un bon résultat. Alors un ami me conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams. J'en pris une boîte et avant de l'avoir toute prise, je constatai un changement. Alors j'en achetai six autres boîtes et avant de les avoir employées, je pouvais manger régulièrement et avec plaisir. Ma santé est généralement bonne maintenant et il n'y a pas à s'étonner si je recommande tant les Pilules Roses du Dr Williams."

des qu'on me recommanda, prescrits par les médecins ou annoncés, mais sans en obtenir un bon résultat. Alors un ami me conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams. J'en pris une boîte et avant de l'avoir toute prise, je constatai un changement. Alors j'en achetai six autres boîtes et avant de les avoir employées, je pouvais manger régulièrement et avec plaisir. Ma santé est généralement bonne maintenant et il n'y a pas à s'étonner si je recommande tant les Pilules Roses du Dr Williams."

Vendues par tous les marchands de remèdes ou par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 de The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

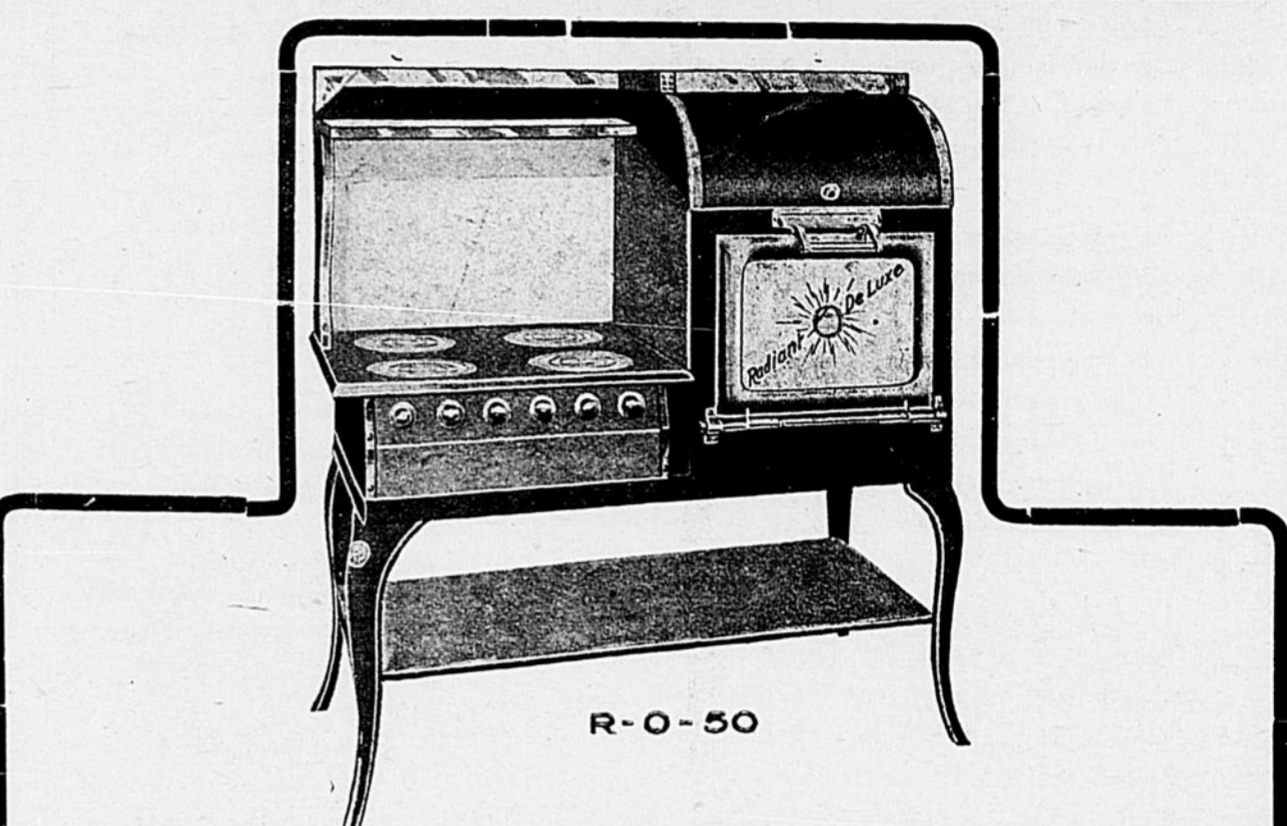
A LOUER  
Un joli logement de cinq appartements, situé au No 6 rue Viger Pour informations, s'adresser au bureau du Clairon. jno

Tel. Magasin 325 Tel. Résidence 693  
**P. RAVENELLE**  
Marchand de chaussures et cuir,  
SELLIER ET CORDONNIER  
Agent pour la chaussure "INVICTUS"  
SUCCESEUR DE B. BELANGER  
155 R. CASCADES ST-HYACINTHE.  
j fév-6 août

**J. S. Beaudet**  
Notaire.  
Argent à prêter. — Assurance  
3 RUE DU PALAIS,  
ST-HYACINTHE P. Q  
—6-18

**TERRAINS A VENDRE**  
Emplacements de 50 pieds de front à vendre sur la rue Girouard. S'adresser à :  
MADAME L. B. COUCKE,  
368 rue Girouard. jno

**PACIFIQUE CANADIEN**  
**LES TRAINS LAISSENT MONTREAL GARE WINDSOR**  
TOUS LES JOURS POUR  
Ottawa, Toronto, Detroit, Chicago, Sault-Ste-Marie, Duluth, St-Paul Minn., North Bay, Cobalt.  
AUSSE  
Winnipeg, Vancouver, Victoria, Seattle, et les stations intermédiaires.  
Tous les trains sont pourvus des équipements les plus modernes.  
Pour informations, s'adresser à :  
**J. E. MORIN**  
92, rue Mondor, Téléphone 70



**Plus de Gaz Dans Notre Ville**  
Puisque c'est le poêle électrique qui est appelé à remplacer nos poêles à gaz, quel choix devons-nous faire ? Le marché nous en offre plus d'un ! Mais quel est le plus économique ?



C'est sans contredit celui que nous offre La Cie Radiant Electric Ltée, Grimsby, Ont. qui vient d'ouvrir une succursale à St-Hyacinthe. Ce poêle est surnommé L'ECONOMIQUE.  
**SON POINT D'ECONOMIE EST DE 50%**

Ces poêles sont visibles au bureau de M. W. AMYOT, 203 rue Cascades. Pour toutes informations veuillez vous adresser à :

**M. Ant. GODBOUT,**  
Agent distributeur  
Pour information le jour : PAQUET & GODBOUT, 30 rue William.  
Pour information le soir : 81 rue St-Pascal.



Il s'en sert depuis qu'il était enfant  
**Rien n'égale le MINARD**  
TRIOMPHE DE LA DOULEUR  
pour les douleurs et contusions  
La première chose à faire lorsque vous vous faites mal c'est d'appliquer du célèbre Liniment Minard. Il est antispasmodique, calmant, curatif et soulage immédiatement. L'éditeur d'une des meilleures revues agricoles des provinces maritimes, au cours d'une lettre qu'il nous adressait, dit : "Je dois dire que je ne connais pas de médicament qui a maintenu sa réputation depuis si longtemps que fait le LINIMENT MINARD. Il a été le remède certain dans notre famille aussi loin que vont mes souvenirs et il a survécu à la concurrence d'une douzaine de pseudo-imitations."  
MINARD LINIMENT CO. LIMITED  
Yarmouth, N. E. F5

**Petits Pois SOLEIL**  
Les Petits Pois "SOLEIL" importés se recommandent par leur qualité incomparable.  
Qualités Sur-Extra-Fines, Extra-Fines, Très Fines, Fines, Mi-Fines et Moyens. En vente chez votre fournisseur.  
Distributeurs en Gros : LAPORTE, MARTIN, LIMITEE, MONTREAL.

**Pharmacie du Dr J. E. A. Collette**  
DROGUES, PRODUITS BREVETÉS ET FRANÇAIS, ARTICLES DE TOILETTE, PARFUMS, EPONGES, BANDAGES HERNIAIRES, CHOCOLATS, Etc., Etc.  
Attention spéciale aux membres du Clergé et aux Communautés religieuses  
PRESCRIPTIONS DES MÉDECINS REPLEIES AVEC LE PLUS GRAND SOIN.  
Bureaux et Pharmacie  
197, Rue Cascades, Coin Ste. Anne, St. Hyacinthe.  
Téléphone, jour : 348 — Téléphone, nuit : 311

INTERESSANTE PUBLICATION  
SPORTIVE

Depuis quelques années, le Pacifique Canadien publie pour le bénéfice des touristes qui veulent se renseigner sur les plus belles régions de la province de Québec, de même que pour l'information des personnes désireuses de se choisir un endroit à la campagne pour passer les chaleurs de l'été ou simplement la période des vacances, une plaquette illustrée intitulée "Le Québec Pittoresque", qui renferme toutes sortes de renseignements concernant les villégiatures situées dans les régions desservies par les lignes de la compagnie.

"Le Québec Pittoresque", qui vient de paraître pour la saison présente, a subi cette année une toilette nouvelle qui en fait l'une des plus intéressantes brochures de toutes celles qui sont préparées par le département de la Publicité du Pacifique Canadien, pour être distribuées parmi le public. A part une description générale des principales villes de la province, des Cantons de l'Est, de la vallée du Richelieu, des Laurentides, de la Gatineau, de la vallée de l'Ottawa, du St-Maurice et du lac St-Jean, tant au point de vue topographique que sportif, l'ouvrage contient encore une excellente carte panoramique de la région des Laurentides au nord de Montréal, montrant à vol d'oiseau, les lacs, les monts, les routes, les rivières et la voie du chemin de fer traversant cette pittoresque contrée, que les visiteurs fréquentent en nombre de plus en plus grand chaque été. Une liste des hôtels et maisons de pension disséminés dans ces divers endroits, complète cette série d'utiles renseignements, indispensables pour les touristes.

"Le Québec Pittoresque", qui a aussi son édition anglaise, est l'une des rares plaquettes du genre publiées en français par nos compagnies de chemin de fer; elle est une preuve des efforts qu'on fait au Pacifique Canadien pour satisfaire entièrement toutes classes du public voyageur. Cette compagnie par l'intermédiaire de son département de Publicité, mérite des félicitations.

**LE PACIFIQUE CANADIEN**

Horaire des trains à la gare St-Joseph.

- 8.50 a. m. vers Farnham.
- 11.35 a. m. " St-Guillaume.
- 3.50 p. m. " Farnham.
- 6.35 p. m. " St-Guillaume.

Cet horaire est d'après l'heure de la ville c'est-à-dire l'heure avancée.

Tous ces trains font le raccordement avec tous les trains pour les Etats-Unis, l'Ouest etc., à Farnham

Pour informations et achat de vos billets, veuillez vous adresser à

**J. E. MORIN, Agent,**

23 1/2 Laframboise - St-Hyacinthe

"LE CLAIRON" est publié et imprimé par l'Imprimerie Yamaska Incorporé, au No 173 rue Girouard Saint-Hyacinthe.



**LIVRE** sur les Maladies des Chiens et comment on les nourrit. Envoi gratis par l'auteur à votre adresse. H. CLAY-GLOVER Co., Inc. 118 West 31st Street New-York, U.S.A.

# THEATRE CORONA

**DIMANCHE, 26 JUIN**

**T. Roy BARNES et Hélène CHADWICK**

DANS

## GRATTE-MOI LE DOS

Production GOLDWYN en (6 Rouleaux). Une comédie dramatique des plus attrayantes. Elle excite le rire jusqu'aux larmes, en même temps qu'elle nous fait assister à des scènes d'amour des plus exquises.

Voilà un spectacle qu'il ne faudra pas manquer de voir.

**Gazette de Pathé, Comédie et 6ième épisode de LA DOUBLE AVENTURE.**

**LUNDI ET MARDI, 27 ET 28 JUIN**

## LA DISEUSE DE BONNE AVENTURE

Une grande vue spéciale ROBERTSON-COLE.

Il ne s'agit pas, dans ce film, d'une diseuse de bonne aventure comme on en voit dans les cirques; mais on y voit comment l'amour maternel est le plus grand de tous les facteurs pouvant contribuer au bonheur et au succès d'un homme. C'est une histoire ravissante de l'amour maternel.

Une Comédie des plus excitantes et 15ième épisode de la série **LE MYSTERE DU VOILE.**

**MERCREDI ET JEUDI, 29 ET 30 JUIN**

**CHARLES RAY**

DANS

## HOMERE REVIENT

### L'ECOLE COMMERCIALE PRATIQUE COTE DE SAINT-HYACINTHE

Née depuis un an, fonctionne scientifiquement. Les méthodes et les principes sur lesquels elle s'appuie sont inébranlables. L'instruction et l'éducation qu'elle prodigue à ses élèves sont une source féconde.

L'Ecole Commerciale Pratique Côté est vraiment pratique. Son but étant de former des hommes d'affaires actifs et prudents, elle apprend les principales matières commerciales, savoir :

- COMPTABILITÉ, ARITHMÉTIQUE, ANGLAIS, FRANÇAIS, ECRITURE, STÉNOGRAPHIE FRANÇAISE ET ANGLAISE, MACHINE A CALCUL, (BURROUGHS) DACTYLOGRAPHIE, (MACHINES UNDERWOOD ET REMINGTON)

Notons que des professeurs de marque enseignent ces divers sujets à un point de vue tout à fait moderne. Dès lors, il est facile pour l'étudiant de comprendre, conséquemment d'apprendre.

A l'époque où les institutions classiques et autres institutions commerciales donnent deux mois de vacances à leurs élèves, l'Ecole Commerciale Pratique Côté continue à donner ses cours.

L'ÉCOLE COMMERCIALE PRATIQUE COTÉ place ses élèves diplômés. Souvent on demande au directeur de l'École des jeunes hommes et des jeunes filles possédant bien la sténographie française et la sténographie anglaise et ayant de la rapidité sur la machine à écrire.

Beaucoup de demoiselles et de messieurs apprendraient volontiers la sténographie anglaise, mais leur peu de connaissance de l'anglais les décourage. Nous avons remédié à ce mal en établissant des cours d'anglais où les élèves peuvent étudier cette langue à journée. EN MOINS DE 4 MOIS, ils écrivent parfaitement la langue anglaise et la parlent très facilement. Chaque jour nous donnons deux heures de conversations anglaises.

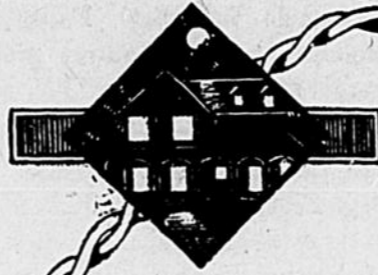
Dans un mois au plus, c'est-à-dire, lorsque les élèves sont assez avancés, nous pouvons et nous garantissons de leur donner un Diplôme de Sténographie Anglaise, avec une rapidité d'au moins 100 mots à la minute.

Garçons et filles qui terminez l'année scolaire 1920-21, votre satisfaction la plus complète serait de donner aussitôt votre nom au directeur de l'École.

### DONAT COTE

9, B, rue St-Denis.

Tel. : 654.

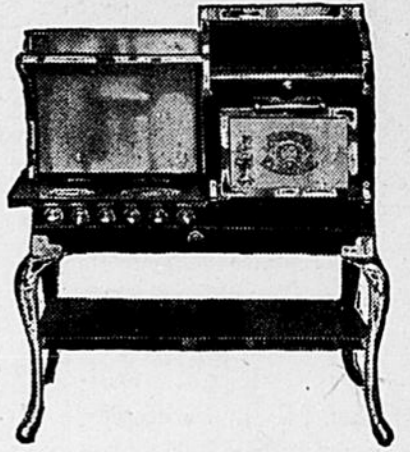


## "La cuisine n'est qu'un jeu pour moi" dit maman Le véritable chef c'est mon POELE ELECTRIQUE

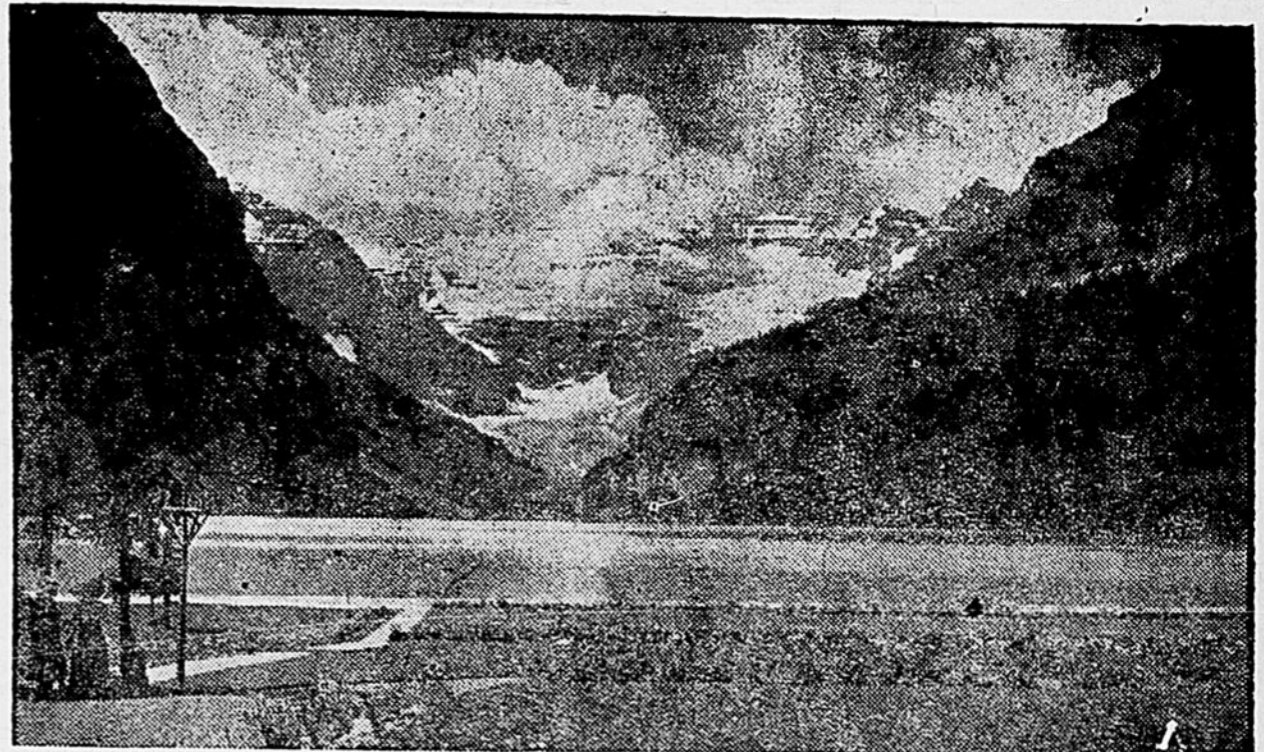
Personne ne lui conteste sa chance de s'amuser. Dieu sait qu'elle a peiné et souffert assez longtemps avec le poêle ancien modèle.

Mais vous ne pourriez jamais rêver la délicieuse cuisine que "Maman" a pour ses vacances. Entrez voir la cuisine et voyez comme elle est exempte de poussière, comme elle est fraîche et propre.

Elle n'a qu'à tourner l'électricité, et subite, le dîner est fait en un tour de main—"Et", explique-t-elle triomphalement, "c'est beaucoup plus économique que l'ancien poêle!"

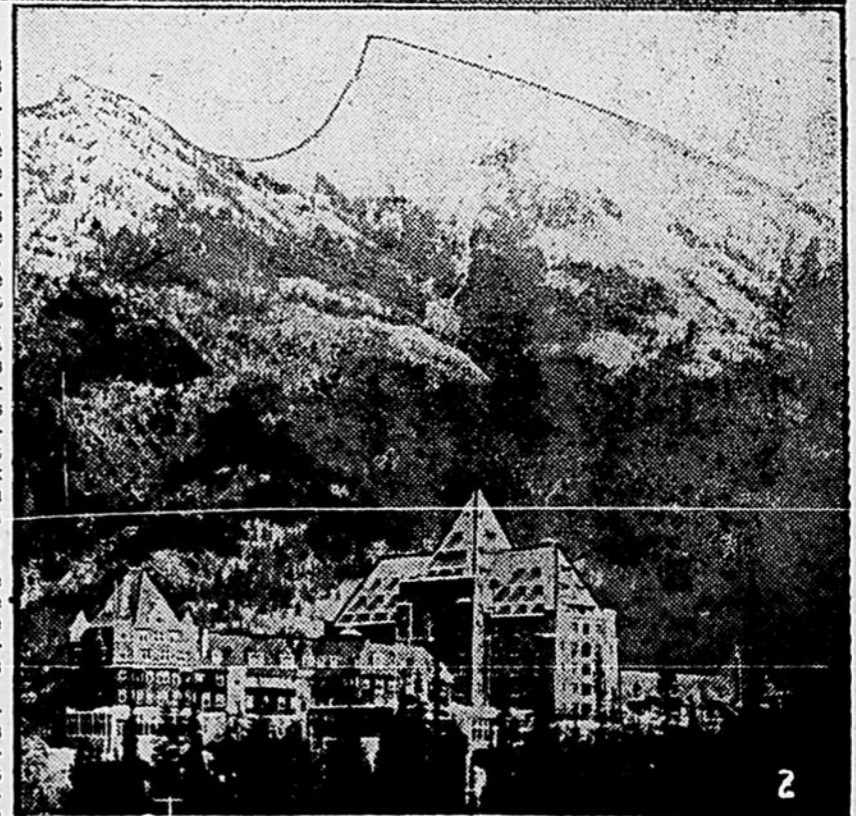


## Villégiatures dans les Nuages



Banff-Lac Louise. De tous les endroits fréquentés par les touristes dans les montagnes Rocheuses canadiennes durant les mois d'été, Banff, la ville aux sources sulfureuses et le Lac Louise, coquettement perché sur le sommet de ces monts géants, sont certainement les deux villégiatures idéales pour ceux qui, fatigués de la vie active qu'ils doivent mener toute l'année, désirent passer des vacances au sein de la Nature et des beautés qu'elle se plaît parfois à amasser dans un même endroit. Situé à quelque quatre-vingts milles à l'ouest de Calgary, Banff occupe sur les bords de la rivière Bow, un site enchanteur auquel les hautes montagnes environnantes donnent un aspect imposant que l'on rencontre rarement ailleurs. D'un côté c'est le fameux mont Rundle, qui semble s'élever du sol vers les nues, de l'autre c'est la chaîne verdoyante des monts Sulphur, tandis que sur la rive droite de la rivière, la masse grise du mont Cascade se détache sur le ciel d'azur et surplombe de ses 9,000 pieds d'altitude, la vallée au fond de laquelle s'étalent les habitations, le chemin de fer et les jolis lacs Vermillion.

Ce furent à l'origine les sources abondantes d'eau sulfureuse qui coulent des flancs du Mont Sulphur qui firent connaître Banff aux touristes et l'on peut dire que leur réputation n'a cessé d'augmenter depuis, tant à cause du plaisir qu'elles procurent à ceux qui se plongent dans cette eau extraordinaire, que pour les propriétés médicales incontestables de celle-ci, établies par les médecins les plus compétents. Les piscines que le gouvernement a fait construire, sont peut-être les plus fréquentées de Banff, mais il en existe quelques autres qui sont encore le rendez-vous favori d'une foule de baigneurs. Parmi ces dernières, celles de l'hôtel du Pacifique Canadien sont certainement les plus modernes. Elles sont divisées en deux sections et sont placées en avant de la superbe hôtellerie, qui elle-même fait face à la vallée qui sépare les monts Tunnel et Rundle, et au fond de laquelle la rivière Bow déverse



(1) Le Lac Louise dans les Nuages. (2) l'Hôtel de Banff.

ses eaux limpides. Banff a aujourd'hui pris une importance que ne lui conteste aucun autre endroit de villégiature et les nombreux hôtels qu'on y a érigés, mais qui cependant ne suffisent pas pour tous les voyageurs, sont une preuve de sa popularité. Que dire du Lac Louise! Il faut avoir vu ce joyau enchâssé dans un cercle de pics et de glaciers immenses qui se reflètent dans ses eaux tranquilles, pour en comprendre toute la beauté, car les mots ne suffisent pas pour en donner une juste description. On peut dire que les touristes y reviennent après avoir visité les autres parties du monde et s'accordent tous pour déclarer que c'est le plus beau paysage qu'il leur a été donné d'admirer. Le Lac Louise est situé à une soixantaine de milles à l'ouest de Banff et près de la frontière qui sépare l'Alberta de la Colombie-Anglaise. Le C. P. R. a fait construire un superbe hôtel sur les bords du lac et pour accommoder les voyageurs, cette compagnie a encore bâti une ligne de tramways qui conduisent de la gare au lac, une distance de trois milles.

# ETAT CIVIL

## Cathédrale

### BAPTEMES

Jun 16—Marie, Véronique, Pauline, fille de Valmore Fournier et de Marie-Eva Pontbriand. Parrain et marraine, J. A. St-Germain et Rhéa Pontbriand.

" 16—Marie-Jeanne, Guilberte, fille de Joseph Beaugard et de Malinda Shechon. Parrain et marraine, J. N. Chabot et Victoria Beaugard.

" 18—Joseph, Léopold, Jean-Baptiste, fils de Amédée Poirier et de Roseline Lusignan. Parrain et marraine, Joseph Lusignan et Victoria Bélisle.

" 18—Joseph, Ernest, Paul-Emile, fils de Emile Bonnet et de Marie-Anne Guilbault. Parrain et marraine, Zotique Guilbault et Rose-de-Lima Lapiere.

" 18—Marie, Yvonne, Lucienne, fille de Amédée Beauieu et de Herminie Roy. Parrain et marraine, Philippe Roy et Yvonne Leclerc.

" 19—Joseph, Albani, Rolland, Reginald, fils de Albani Blanchard et de Elise Petit. Parrain et marraine, Joseph Trempe et Berthe Routhier.

" 19—Marie, Claire, Marguerite Clementine, fille de Etienne Cadotte et de Albina Champagne. Parrain et marraine, J. H. Cadotte et Claire Cadotte.

" 21—Marie, Alice, Denis, fille de Alfred Nichol et de Ernestine Lamoureux. Parrain et marraine, Alphonse Bernier et Alice St-Germain.

" 21—Antonin, Jean-Paul, fils de Adrien Gladu et de Antoinette Leduc. Parrain et marraine, Adélar Gladu et Pulchérie Ravenelle.

" 22—Jean-Paul, Emile, fils de Emile Paquette et de Eveline Boulay. Parrain et marraine, Alfred Boulay et Philomène Bourdeau.

### MARIAGES

Jun 18—Entre Victor Blanchard, veuf de Cordélie Tétrault, et Marie Mongeau, veuve de Arthur Robert, tous deux de cette ville.

" 20—Entre Charles-Auguste Paré, de St-Jean-Baptiste de Québec, fils de Léon Paré et de Marie-Elise Bédard, et Anna Delorme, fille de Alcidas Delorme, et de Marie Larivière, de cette ville.

" 20—Entre Louis Benoit, veuf de Orpha Huette, et Cora Dupont, fille de feu Marc Dupont et de Clara Tétrault, tous deux de cette ville.

" 20—Entre J. A. Albany Boulay, fils de Antoine Boulay et de Joséphine Michon, et Marie-Jeanne Pion, fille de feu F. X. Pion et de feu Marie-Adéline Michon, tous deux de cette ville.

" 21—Entre Arthur Tousignant fils de J. Baptiste Tousignant et de Marie Massé, et Marie-Louise Gendreau, fille de Léopold Gendreau et de Clara Ducharme.

" 21—Entre Dieudonné Archambault, fils de Ludges Archambault et de Amanda Ethier, et Marie-Anne Tanguay, fille de Victor Tanguay et de Marie-Louise Vincent, tous deux de cette ville.

### SEPULTURES

Jun 18—Eva Massé, épouse de Exodias Casavant, 25 ans.

" 30—Daniel Letendre, époux de Olive Lemoine, 79 ans.

" 22—Adéline Chenette, épouse de Joseph Ledoux, 78 ans.

" 23—Oscar Larue, époux de Angéline Hébert.

" 23—Cyrille Gignère, époux de Camille Godbout, 72 ans.

### CHANGEMENT D'HORAIRE

Il y aura changement d'horaire des trains pour dimanche le 26.

Pour plus amples informations, s'adresser aux agents.

### SUCCES ARTISTIQUE

La troupe Paul Gury, que nous avons eu au Théâtre Corona pour la première fois, mardi soir dernier, nous a donné un spectacle théâtral de première valeur qui fait désirer ardemment le retour de cette troupe dans un temps très rapproché.

Pour la première fois que cette troupe venait ici, et étant donné son importance et l'excellence de la pièce qu'elle avait à son programme, elle n'a peut-être pas reçu tout l'encouragement qu'elle méritait : le public, dans le passé, a été tant de fois trompé par des troupes qui nous venaient de l'étranger. L'assistance, à cette soirée dramatique, a cependant été nombreuse et choisie.

On a beaucoup apprécié la valeur des artistes de la troupe Gury et ils peuvent s'attendre à un succès supérieur le jour où ils voudront consentir à revenir au Corona. Leur premier essai à St-Hyacinthe a été un grand succès artistique, et ce premier succès leur en garantit un autre plus grand pour le plus tôt qu'ils voudront revenir.

Nous espérons pouvoir annoncer bientôt, pour le théâtre Corona, une autre soirée dramatique du genre de celle que nous avons eue mardi.

### FETE DOMINICAINE

Le 10 juillet prochain, il y aura grande fête au couvent de RR. PP. Dominicains de cette ville, à l'occasion du septième centenaire de la mort de St-Dominique, fondateur de cet ordre, et de l'institution du Rosaire. Cette fête donnera lieu à de grandes démonstrations religieuses dans notre ville. Un pèlerinage, comprenant les divers missions que dirigent les RR. PP. Dominicains et les fidèles des paroisses environnantes, a été organisé pour ce jour, et on compte que NN. SS. Bernard, évêque de St-Hyacinthe, Larocque, évêque de Sherbrooke,

Bruneau, évêque de Nicolet, Emard, évêque de Valleyfield, Forbes, de Joliette, et plusieurs autres prélats seront présents.

Cette fête s'ouvrira à neuf heures, par une messe basse dite par Mgr Forbes, évêque de Joliette. A cette messe, il y aura allocution par Mgr Bruneau, évêque de Nicolet. Le chant sera fourni par la chorale Ste-Cécile, et on aura aussi le plaisir d'entendre Mlle Blanche Gonthier.

A onze heures, il y aura messe en plein air dans le parterre en avant de l'église Noire Dame-du-Rosaire. Ce sont les RR. PP. Franciscains de Montréal qui célébreront et le sermon sera donné par Mgr Emard, de Valleyfield. Le chant sera fourni par les chorales réunies de la cathédrale et de l'église Notre Dame, avec accompagnement par la fanfare Philharmonique.

Dans l'après-midi, il y aura procession par les principales rues de la ville suivie du salut du S. Sacrement, dans le parterre de l'église Notre-Dame. Et le soir, toujours sur le terrain de l'église, il y aura grand concert par la Philharmonique.

Toute notre population se fera un bonheur de participer à cette fête religieuse.

### FETE LEGALE

Le premier juillet étant fête légale, le bureau de poste sera ouvert de 9 hrs A. M. à 10 hrs A. M. et de 5 hrs P. M. à 6 hrs P. M.

Il n'y aura pas de livraison par les facteurs, ce jour-là, mais ceux qui voudront réclamer leur malle le pourront faire aux heures indiquées plus haut, au guichet de la distribution générale.

### GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Heures de départ des trains :—  
Heure solaire  
÷ 5.41 a. m. × 6.20 a. m., × 10.43 a. m. —145 p. m. ÷ 5.22 p. m. Pour Montréal, Ottawa, Toronto, Chicago, Winnipeg, Vancouver et les Etats de la Nouvelle Angleterre, Boston, Lowell, Nashua, Springfield, pour ces derniers endroits les trains partent de Montréal tous les jours à 8.05 a. m. et 8.00 p. m.  
84.00 p. m. Local pour Montréal = 7.0 p. m. Local pour Montréal ÷ 9.55 a. m. × 4.47, p. m. ÷ 9.35 p. m. Pour Sherbrooke, Coaticook, Island Pond, Portland, x Victoriaville Québec.

Heures de l'arrivée des trains : ÷ 9.55 a. m. ÷ 12.25 p. m. ÷ 5.22 p. m. s. 2.05 p. m. × 4.47 p. m. —5.40 p. m. et ÷ 9.35 p. m. des Etats-Unis et de l'Ouest.

—Samedi et dimanche exceptés ÷ Tous les jours.  
× tous les jours, dimanche excepté = Dimanche seulement.  
= Samedi seulement

Nous émettons des billets, bons sur le Pacifique Canadien ou le Canadien National, à partir de Montréal, sur demande des passagers. Le bagage est aussi enregistré directement de Saint-Hyacinthe à destination.

Pour billets et renseignements, adressez-vous à Ernest O. Picard, agent pour la ville, 35 rue Laframboise ou à J. P. Lazure, chef de gare.

Reservation de wagon-lit faite sans charge et avec promptitude.

### GRANDE VENTE DE FEU

Chez  
**ST-JEAN & FRERE,**  
Marchands de Journaux  
SAINT-HYACINTHE

## LES AFFAIRES PROGRESSENT

Une raison qui promet d'être très active pour la manufacture Ames Holden McCready Ltée de St-Hyacinthe.

La nouvelle d'un progrès notable dans la condition des affaires en général nous est communiquée par M. Rieder, le président de la Compagnie Ames Holden McCready Ltée, qui arrive d'un voyage à travers l'Ouest.

Les marchands de chaussures achètent avec confiance, les grosses commandes sont renouvelées partout et le public est de plus en plus anxieux d'acheter la marchandise de haute qualité.

La manufacture Ames Holden McCready Ltée de St-Hyacinthe tire sa bonne part dans cette amélioration et croit en l'accomplissement de ses projets. Ce nouveau rapport sera le bienvenu, non seulement par les employés de la manufacture, mais aussi par les citoyens de St-Hyacinthe en général, qui eux aussi bénéficient des succès de la Compagnie. Il est clair maintenant que plus la manufacture Ames Holden McCready Ltée aura la protection du public de St-Hyacinthe, plus elle progressera. Et cette protection, le public la lui donnera en achetant toujours les chaussures Ames Holden McCready Ltée.

Il est de notre devoir, à nous citoyens de St-Hyacinthe, d'encourager autant qu'il est en notre pouvoir la continuation des succès d'une Compagnie qui fut raisonnable en affaires, n'exigeant que 4% de profit, en vue d'aider la baisse de la chaussure. Unissons-nous dans l'avancement et le progrès de la manufacture Ames Holden McCready Ltée, en demandant et redemandant toujours la chaussure portant la marque de commerce Ames Holden McCready Ltée, et faite à St-Hyacinthe.

Canada  
Province de Québec  
District de St-Hyacinthe  
COUR SUPERIEURE  
Dame Marie Aglaé Laurence Brunet, de St-Hilaire, district de St-Hyacinthe, épouse séparée de biens de Joseph Edouard, Martial Desrochers, notaire, du même lieu la dite Dame duement autorisée par son dit époux à ester en justice aux fins des présentes.  
Demanderesse  
vs  
Flavien Tétrault, ci-devant menuisier, du dit lieu de St-Hilaire, et maintenant résidant aux Etats Unis d'Amérique.  
Défendeur  
Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.  
St-Hyacinthe, 14 juin 1921  
FONTAINE & CHAGNON,  
Avocats de la Demanderesse.  
H. A. BEAUREGARD,  
P. C. S.  
**DR A. BEDARD**  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
190 GIROUARD - ST-HYACINTHE

**DÉBORDANT DE LA JOIE DE VIVRE**  
Pour avoir un sang clair et sain, des yeux brillants et un beau teint, prenez le soir une dose du fameux  
**Celery King**  
Un paquet de Celery King est suffisant pour un traitement d'un mois. C'est un merveilleux et économique tonique printanier. Il nettoie l'organisme et purifie le sang.  
Achetez un paquet de Celery King dès aujourd'hui.  
Fili

### ATTENTION

A louer pour fins de fabrication légère ou salle de réunion, 3 étages, de 50 x 27 pieds, chauffés et bien éclairés.

Peut être loués séparément, étage par étage, si désiré.

S'adresser à :  
O. LARIVIERE & CIE  
269 rue Cascades, Ville.

### Attention...!!!

## JEUNES FILLES DEMANDEES

Nous avons besoin de plusieurs filles sachant coudre à la machine

L'EXPERIENCE N'EST PAS NECESSAIRE

Beaucoup d'ouvrage

Bons salaires

Ames Holden & McCready

LIMITED

ST-HYACINTHE, P. Q.

## LA SANTE ET LA BEAUTE Sont le Charme de la Femme

Faites usage des produits de beauté de Mme JEANNE D'ORLEANS

Mme M. B. Nuckle

DÉPOSITAIRE

Démonstration gratuite de 10 hrs A. M. à 5 hrs P. M., et de 7 à 8 hrs du soir, tous les jours

Faites aussi l'essai de l'INVISIBLE, invention merveilleuse qui rend la femme jeune et jolie en faisant disparaître les rides du visage et le double menton.

TEL. 548 J. : 17 RUE LAFONTAINE, ST HYACINTHE

Abonnez vous au "Clairon" le véritable organe libéral.